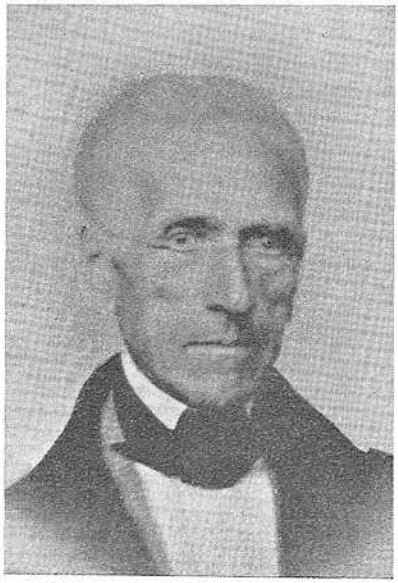
pour les représentations de bienfaisance — entre autres celles organisées par la Société d'art dramatique*). De même allait-on acheter ses billets chez Michel M. lorsque la troupe allemande dirigée par Hansen donna « Kabbale und Liebe », le 10. 11. 1825, au bénéfice des pauvres. (3)

Cette même année 1825 nous lisons dans le n° 49 du « Wochenblatt » que Mullendorff « vend ou loue son joli jardin situé à la Bellevue au-dessus du jardin de M. Reuter ».

Mullendorff avait encore d'autres cordes à son arc : lors de la réception donnée en 1841 par la Municipalité en l'honneur du Roi



J.-B. Michel MULLENDORFF et son épouse A.-C. SCHROBILGEN.

Grand-Duc Guillaume II, on fit appel à son bon goût « pour l'appropriation et l'ornement des salons du Cercle littéraire » où eut lieu le grand bal. (4)

Au début, la situation matérielle de M. ne semble pas avoir été trop mauvaise. D'après son contrat de mariage il possédait en dehors de deux immeubles des objets mobiliers évalués à 90 000 francs dont 56 000 francs de marchandises. La dot de sa femme s'élevait à 10 000 francs.

Quoiqu'il en fût, M. joua de malheur, perdit toute sa fortune et fit faillite vers 1850. Après sa réhabilitation (réalisée grâce aux efforts

*) Cf. la biographie de son cousin Jean-Pierre (V 17).